

Le MuMode déballe des trésors de ses cartons

YVERDON-LES-BAINS ■ Pour célébrer son 35^e anniversaire, le Musée suisse de la mode a planifié une exposition de vêtements, photos et boutons. Le tout dans un concept hors norme, afin de rafraîchir l'image du musée.

Comment qualifier un ensemble de 12 000 habits, chaussures, sacs et autres accessoires de mode? Certains répondront qu'il s'agit d'un paradis, d'autres d'un enfer, et les plus terre à terre pencheront peut-être pour une pyramide pyro-éolée. Mais peu imaginent qu'une telle collection constitue le trésor du Musée suisse de la mode (MuMode), à Yverdon-les-Bains, qui fête ses 35 ans cette année. Pour l'occasion, la directrice, Anna-Lina Corda, et son équipe d'une dizaine de personnes ont organisé deux événements: une soirée de gala qui affiche déjà complet avec plus de 350 participants (lire encadré) et une exposition temporaire au château de la Cité florissante, à visiter dès vendredi.

Loisirs des carcans muséaux

Et comme dans le musée de la haute couture, la singularité est synonyme de modernité,



En magasin, le musée suisse de la mode reçoit un don d'habit par jour.

le MuMode a prévu de causer tous les créateurs avec son exposition baptisée «Ceci n'est pas un musée». Et pour cause, il n'y a aucune vitrine ou podium pour présenter la quarantaine de pièces sélectionnées pour le projet, mais uniquement des mannequins de costumes épurés au milieu de centaines de cartons. «L'idée consistait à rendre ce valeur-trésor réservé et à évoquer la multitude de nos pièces, commente Anna-Lina Corda, qui a mandaté le scénographe Laurent Pavy pour réaliser le concept. C'est pourquoi les chaussures sont posées sur les cartons, où l'on peut y voir leur numéro de référence pour nos archives.»

Un vecteur de savoirs

Autre intérêt, cheminé de nuit, celui de marquer, pièces d'histoire inconnues ou grands couturiers tels que Versace, Givenchy ou encore Robert Piguet, natif d'Yverdon-les-Bains: la collection présen-



La directrice du MuMode, Anna-Lina Corda (au centre) et le conservateur, Antonio Villaverde (à dr.), ont sélectionné une quarantaine d'habits et accessoires de mode pour réaliser leur nouvelle exposition. Un vrai challenge quand on sait que le musée possède plus de 12 000 pièces.

tée s'ajoute aussi variée que variée. «On se battait avec Antonio Villaverde (militaire-président et conservateur du MuMode) pour choisir quelles pièces on allait exposer, lâche, en rigolant, Anna-Lina Corda. «C'est un choix subjectif, mais nous avons préféré montrer les vêtements les plus emblématiques de notre réserve, pas trop anciens si possible, et surtout les derniers nages, rendus à la conservation.»

Ces deux passionnés voient bien plus que le tissu fraîchement séparé. Pour eux, un vêtement, qu'il soit issu de la haute couture ou du prêt-à-porter, fait office de révélateur social et de témoin d'un être. «La mode touche tout le

monde et tous les domaines. Par exemple, si Rêve a pu développer ses activités en suisse, c'est parce qu'en Allemagne, il y avait des mines de vêtements qui avaient besoin de travailler avec des spécialistes pour créer des costumes», raconte Anna-Lina Corda.

Galerie trois en un

Où? Les habits, les visiteurs pourront également admirer des dizaines de tableaux remplis de boutons originaux, tant par leur aspect que les matériaux utilisés: par exemple, certains étaient fabriqués avec du carton ou de la porcelaine de lait. Ceux-ci font partie de la collection de 30 000 boutons offerts, en septembre 2016, au MuMode par le Musée de

bouton à Estevensens (FR).

De plus, les murs de l'une des tours du Château d'Yverdon-les-Bains ont été recouvertes d'innombrables clichés de Street fashion. Œuvres de la bloggeuse Maria de Falco et de la photographe Ilja Tschann, ces portraits illustrent le style vestimentaire actuel des Suisses.

«Ceci n'est pas un musée» se révèle donc comme une balade à travers les styles et les époques. **Guillaume Mazzoni**

«Ceci n'est pas un musée», à la salle temporaire du Musée d'Yverdon et région, au Château d'Yverdon-les-Bains, du 10 novembre au 15 avril 2018.

Découvrez la relève de MuMode sur www.lamyva.ch/region.

Joyeux anniversaire

Mis à part cette exposition anniversaire, le MuMode a prévu de s'offrir un joli cadeau d'anniversaire: une salle permanente pour exposer ses trésors. Car le musée n'a jamais pu profiter d'un tel lieu en 35 ans d'existence. Mais ce n'est pas pour toute de suite, puisque la future galerie devrait être achevée dans l'un des bâtiments prévus dans le projet Front de Gare, mené par la Ville d'Yverdon-les-Bains. «En tout cas, pour nos 40 ans, on aura une salle», affirme Anna-Lina Corda. Dernière en date: le projet se cache la vision à long terme du MuMode: «Nous voulons être bien plus qu'un simple musée, explique la directrice. Notre but est de montrer au public que nous sommes une entité vivante qui organise des événements et travaille avec des écoles.»

C. Ma

Défilés à La Marive

Le succès de l'événement organisé par le MuMode, en partenariat avec le Zonta Club d'Yverdon-les-Bains, à l'occasion de son 35^e anniversaire, est une scène de gala à La Marive (complet). Et autant dire qu'elle prouve d'être sexy et glamour. Tout d'abord, parce que la manifestation est placée sous le patronage du célèbre couturier Hubert de Givenchy. Et aussi parce que deux défilés de mode mettront en lumière, notamment, les pièces de la styliste yverdonnaise Ishtar (Stade) Thérèse et du Chaux-de-Fondateur Adrian Ishtar.

En plus d'apporter des palladiums, cette soirée a pour but de récolter de l'argent aux deux associations organisatrices.

C. Ma